

EN VENTE
GUIDE COMMERCIAL,

OU
LIVRE D'ADRESSES

de la ville d'Anvers.

PAR HENRI RATINCKX,

PRIX: FRs 7 ^a

BUREAU DE PLACEMENT.

On trouve chez le même un bureau de placement; il s'occupe activement et indistinctement de la location de Maisons et Quartiers, et du placement des domestiques des deux sexes, des emplois aux commis, demoiselles de boutique, dames de compagnie et de confiance; les personnes qui désirent se faire inscrire pour une de ces places ne payeront que deux francs, et leur demande sera insérée dans les Affiches jusqu'à ce qu'elles soient placées. MM. les Maîtres peuvent s'adresser au dit Bureau, pour s'y procurer des sujets; rien ne sera négligé pour que chaque individu placé par l'établissement, ait les conditions convenables à l'emploi qu'on lui aura com-

Collections de pavillons de toutes les parties du globe, et modèles des principaux de l'Europe, 1 vol. in-32, 6 frs. Les pavillons coloriés en miniature.

CONSERVATORIO DI MUSICA BIELLESE
FONDO TOREFRANCA
LIB 250
BIBLIOTECA DEL VENEZIANO

MOISE,

OPÉRA EN TROIS ACTES,
MUSIQUE DE M. ROSSINI.

Représenté pour la première fois, à Anvers
sur le Théâtre Royal le Mars 1847.



ANVERS,

H. RATINCKX, INPRIM.-LIB.-ÉDITEUR,

Grand Place N° 715/1°.

Le soir au Théâtre Royal,

1846.

MOÏSE,

OPÉRA EN TROIS ACTES,

MUSIQUE DE M. ROSSINI.

Représenté pour la première fois, à Anvers sur le

Théâtre Royal le Mars 1847.



ANVERS,

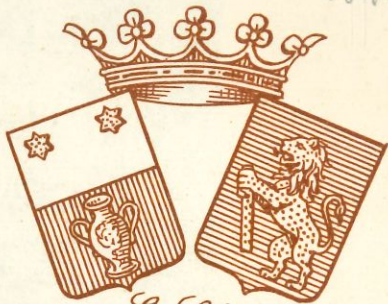
H. RATINRX, INPRIM.-LIB.-ÉDITEUR,

Grand Place N° 715/°.

Le soir au Théâtre Royal,

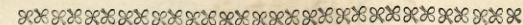
1847.

4947



*Ex Libris
Fausto Torre Franca*

CONSERVATORIO DI MUSICA B. MARCELLO A
FONDO TORREFRANCA
LIB 2520
BIBLIOTECA DEL VENEZIA



PERSONNAGES.

MOISE.
PHARAON .
AMÉNOPHIS.
ÉLIÉZER.
OSIRIDE.
AUFIDE.
SINAIDE.
ANAI.
MARIE.

ACTEURS.

D'ANVERS.
MM. BELVAL.
» CABEL.
» BOURDAIS.
» VERNEUIL.
» ALIX.
» OURY.
Mmes BIANCA.
» JACOBY.
» PANIEN.

Au premier acte.

MÉBREUX Tous les choristes, hommes et femmes.

Au second acte.

ÉCYPITIENS. Tous les choristes

Au troisième acte.

HÉBREUX. Tous les choristes.

La scène est dans le camp des Madianites près de Memphis,
et à Memphis.

MOISE.

OPÉRA EN TROIS ACTES.

ACTE I^{er}

Le théâtre représente le camp des Madianites sous les murs de Memphis. On distingue la tente de Moïse, au-devant de laquelle s'élève un autel de gazon : un bois de palmiers sur la gauche, et sur la lisière de ce bois quelques buissons dont l'un se fait remarquer par sa forme et son épaisseur.

SCÈNE I^{re}.

HÉBREUX et MADIANITES des deux sexes.

CHOEUR.

Dieu puissant, du joug de l'impie
Délivre aujourd'hui tes enfans,
Et permets que dans leur patrie
Les Hébreux rentrent triomphans !

LES VIEILLARDS.

De notre espoir quel est le gage !
Un monarque sans foi,
Adorateur des dieux qu'il fit à son image,
Le perfide ennemi de notre sainte loi !

LES FEMMES.

En proie aux p'us vives alarmes,
Est-il temps d'essuyer nos larmes !
Hélas ! reverrons-nous
Nos fils, nos pères, nos époux !

SCÈNE II.

LES MÊMES, MOISE.

MOISE.

Retenez ces plaintes parjures.
Éternel a parlé, Moïse est avec vous ;
Madianites, vos murmures
Ont en offensé le dieu jaloux

CHOEUR.

Pardonne à l'infortune
Une plainte importune.

Moïse ; songe aux maux que nous avons soufferts
Pleins d'amour et de confiance,
Nos cœurs, livrés à l'espérance,
Craignent encor les pièges des pervers.

MOÏSE.

Sur leurs crimes secrets mes yeux seront ouverts.

J'attends le retour de mon frère ;
Envoyé près de Pharaon,
Éliézer parle en mon nom :

Il demande à ce roi que l'Égypte révère
D'apaiser le ciel irrité.
Et de rendre à la liberté

Les Hébreux exilés sur la terre étrangère.

CHOEUR DES FEMMES.

Dien paternel, reverrons-nous.
Nos fils, nos pères, nos époux ?

SCENE III.

LES MÈMES, ÉLIÉZER, ANAI, MARIE.

ÉLIÉZER, MARIE, ANAI
Gloire au Seigneur ! gloire à Moïse !

MOÏSE.

O bonheur ! ô surprise !
Est-ce vous, Anai ?... ma sœur !

MARIE, ANAI.

Le ciel finit notre misère ;
Nous avons retrouvé notre appui, notre père !

MOÏSE.

De ce nouveau bienfait rendons grâce au Seigneur
Éliézer, c'est à toi de m'apprendre
Ce que de Pharaon nous avons droit d'attendre.

ÉLIÉZER.

J'ai vu la superbe Memphis
Où depuis quinze années

Nos tribus enchainées

Invoquaient les vengeurs qui leur furent promis ;
Au pied du trône admis,
J'ai rappelé la mémoire

Du prophète Jacob et de Joseph son fils,
Qui tous les deux couverts de gloire
Furent honorés dans Memphis :

Pharaon ; ai-je dit, quand le juge suprême
Par la voix de Moïse affranchit les Hébreux,
Sur toi, sur ton peuple anathème

Si ton cœur repousse nos vœux !
En vain l'idolâtre Osiride,
L'indigne grand-prêtre d'Isis,

Fait parler ses dieux ennemis,
Et contre les Hébreux proscrits

Souffle dans tous les cœurs une haine homicide ;
L'Éternel en notre faveur

A suscité la reine Sinaïde ;

Elle se déclare pour nous ;

Du Dieu qu'elle a trahi seconant le courroux,
Elle menace, elle intimide,

Et jette l'épouvante au cœur de son époux.

Pharaon des Hébreux promet la délivrance
Marie, esclave dans Memphis,

Des faux dieux bravant la puissance

Était voué à leur vengeance ;

Sinaïde a prié : tous ses maux sont finis ;
De Pharaon le cœur s'entr'ouvre à la clémence ;

Pour gage du serment qui le lie en ce jour,
Il rend Marie à notre amour.

MOÏSE.

Marie a su souffrir pour le Dieu qu'elle adore.

MARIE.

Ma fille a plus fait encore ;
Du trône de Memphis
La superbe espérance,
Le jeune Aménophis,
De ces charmes épris,

'avait pu sans l'aimer jouir de sa présence;
 Anai, tendre avec candeur,
 Ne distingua pas dans son cœur
 L'amour de la reconnaissance ;
 Elle aima ; mais ce sentiment,
 Que ma tendresse éclaira ,
 Ne balança pas un moment ,
 Dans cette âme pure et sincère ,
 Son ardeur pour son Dieu, son amour pour sa mère.

MOÏSE.

Peuple, réjouis-toi !
 Anai de Moïse a redoublé l'espérance,
 Du Dieu vivant Marie a confessé la foi ;
 Peuple, réjouis-toi !

L'arc-en-ciel paraît.

Voyez-vous dans les airs briller cet arc immense ?
 O fortuné présage ! avec nous l'Éternel
 En ce jour so'ennel
 A confirmé son alliance.

Un météore lumineux tombe sur un buisson qu'il embrasassans le consumer.

LE CHOEUR.

quel prodige nouveau !

VOIX MYSTÉRIEUSE.

Moïse, approche toi,

Je remplis ma promesse ;
 Dans une saint ivresse

Viens recevoir ma loi.

Ébriés, préparez-vous à des fureurs nouvelles,

Allez vers Pharaon.

Marchez, soyez fidèles,

vous combattrez pour moi, vous vaincrez en mon nom,
Moïse va prendre les Tables de la loi sur le buisson éteint qui s'est couvert de fleurs ; il les apporte et les présente aux Hébreux qui se prosternent.

MOÏSE ET LE CHOEUR.

Dieu de la paix, Dieu de la guerre,
 Maître des peuples et des rois,

Le front prosterné vers la terre,
 Nous jurons d'observer tes lois !

MOÏSE.

Forts de la divine assistance,
 À tous nos cœurs sont préparés ;
 Témoignons au seigneur notre reconnaissance ;
 Que nos fils premier-nés, aux autels consacrés,
 Soient le gage et le prix de notre délivrance !

CHOEUR, pendant la consécration des premiers-nés.

Du mariage
 Ce premier gage
 Est un hommage
 De notre amour ;
 Peuple fidèle,
 Ton Dieu t'appelle,
 L'ange rebelle
 Fuit sans retour.
 La douce aurore
 Qui vient d'éclorre
 Promet encore.
 Un plus beau jour.
 Douce espérance !
 Cette alliance
 De l'innocence
 Avec le ciel
 Rend à la terre
 Son roi, son père.
 Gloire et prière
 À l'Éternel !

MOÏSE

Ce jour finit votre esclavage ;
 Du Nil qu'on se prépare à quitter le rivage,
 Bientôt sous d'autres cieux
 Nous reverrons les champs où dorment nos aïeux.
Il sort ; Éliézer, Marie et les Hébreux l'accomplissent.

SCENE IV.

ANAI, seule.

Pardonne au trouble de mon âme.
Dieu clément qui veille sur moi !
J'éteindrai ma coupable flamme...
O ciel ! est-ce lui que je voi ?

SCENE V.

ANAI, AMÉNOPHIS, *Anai veut s'éloigner.*

Aménophis entre avec quelques gardes qui se rangent à l'écart.

AMÉNOPHIS.

Anai toi me fuir...

ANAI

J'obéis à ma mère.

AMÉNOPHIS.

Ah ! de tous mes bienfaits voilà donc le salaire !
Le voilà cet amour que tu m'avais promis !

ANAI.

Oui, je vous aime, Aménophis,
Et près de vous j'euse été trop heureuse ;
Mais du sort la loi rigoureuse,
En nous séparant à jamais,
Ne saurait m'imposer l'oubli de vos bienfaits,

AMÉNOPHIS.

Crois-tu que je consente
A briser tes liens !
Esclave tu m'appartiens,

ANAI.

Je fléchis sous la main puissante
Qui m'enchaîne en ce lieu.
Cette main, plus tendre et plus chère...

AMÉNOPHIS.

Que m'importe Moïse, et sa race, et ta mère !
Ne suis-je pas le fils du maître de la terre ?

ANAI.

Ce maître a le sien... c'est mon Dieu.

AMÉNOPHIS.

Pour la dernière fois, parle ; veux-tu me suivre ?

ANAI.

Du combat que l'amour me livre
J'en cache pas la rigueur ;
Pour vous Anai ne peut vivre ..
Je dois vous fuir. Adieu, seigneur.

AMÉNOPHIS.

Je voulais, Anai, te devoir à toi-même ;
Tu braves le pouvoir suprême
Dont je dirige ici les coups :
J'ordonne maintenant...

ANAI.

O ciel ! qu'exigez-vous ?

DUO.

AMÉNOPHIS.

Ah ! si je perds l'objets que j'aime,
Mon espoir, mon bien suprême,
Si tu pars, ô trouble extrême !
Tu dois craindre ma fureur,

ANAI.

Hélas ! vous voyez ma peine...
Un devoir sacré m'enchaîne ;
Loin de vous c'est Dieu qui m'entraîne ;
Il condamne mon ardeur.

ENSEMBLE.

AMÉNOPHIS.

Près de moi sois sans alarmes,
Anai, sèche tes larmes ;
Songe que loin de tes charmes.
Je mourrais de douleur.

ANAI.

O tourment ! ô jour d'alarmes !
Rien ne peut tarir mes larmes.
Dieu prête-moi des armes
Contre mon propre cœur.

AMÉNOPHIS.

Loin de moi son Dieu l'entraîne.

Sort cruel ! funeste jour !

ANAI.

Un devoir sacré m'enchaîne ;
Dieu s'oppose à notre amour,

On entend dans le lointain le chant des Hébreux.

Ah ! le signal se fait entendre ;
Près de mes sœurs je dois me rendre.

Elle va pour sortir, Aménophis la retient.

AMÉNOPHIS.

Qui pourrait ici prétendre
Me ravir l'objet de ma foi ?

ANAI.

Grâce ! grâce !...

AMÉNOPHIS.

Vaine espérance...

ANAI.

Dieu l'ordonne...

AMÉNOPHIS.

Affreuse loi !

Viens Anai... je veille à ta défense ;
De ton Dieu bravons la puissance...

ANAI.

Ah ! malheur à qui l'offense !

AMÉNOPHIS.

Je méprise sa fureur ;
Mon bras saura te soustraire
Au joug d'un maître sévère.
Viens, réponds à mon ardeur.

ANAI.

Ah ! du Dieu que je révère
N'irritez pas la colère.
Roi du ciel et de la terre,
Son pouvoir est immortel.

AMÉNOPHIS.

C'est à moi de te soustraire
Au pouvoir d'un Dieu cruel.

ANAI.

Je dois vous fuir...

AMENOPHIS.

Arrête...

ANAI.

O ciel !

AMÉNOPHIS.

C'est à moi de te soustraire
Au pouvoir d'un dieu cruel.

ANAI.

Craignez son pouvoir immortel.

AMÉNOPHIS.

Quand tu trahis l'amour, tu me rends à la haine.
Non ; je ne contrains plus la fureur qui m'entraîne,
Par les ordres du roi

Tous les Hébreux sont soumis à ma loi.
Il la saisit.

Suis moi !...

ANAI.

Que je quitte ma mère !

Que Ja'l-jure le Dieu sous qui tremble la terre !...
Ah ! ne l'espérez pas.

AMÉNOPHIS.

Je le veux...

ANAI.

Je ne puis.

Elle s'échappe de ses mains

AMÉNOPHIS.

Toi qui m'as tant aimé !

ANAI.

Je vous aime et vous suis.

A vos coups je sais que je livre
En ce jour les Hébreux.

Hélas ! lorsqu'avec vous Anai ne peut vivre,
Son devoir lui prescrit de mourir avec eux.

Amenophis entre dans la tente de Moïse

Fatale destinée !

Aux coups les plus cruels je suis donc condamnée !

SCENE VI.

ANAI, MARIE ÉLIÉZER, HÉBREUX.

FINAL.

CHOEUR.

Jour de gloire, jour solennel !
Offrons nos vœux à l'Éternel.

ÉLIÉZER.

Sa bonté paternelle
Nous comble de bienfaits ;
Sur ton peup'e fidèle,
Grand Dieu, veille à jamais !

CHOEUR DES FEMMES.

Gloire, gloire à jamais
A sa justice, à ses bienfaits !

MARIE.

Célébrons la puissance
Du Roi de l'univers.

Il a comblé nos vœux, il fait tomber nos fers.

ÉLIÉZER. A sa puissance

Gloire à jamais !

MARIE.

A sa clémence,
A ses bienfaits !

ÉLIÉZER.

Tout nous révèle
Sa gloire immortelle.

CHOEUR.

Offrons nos vœux au Roi du ciel ;
Gloire au Seigneur, Dieu d'Israël !

Par sa puissance

Et sa clémence

Il nous protège, il nous défend ;

Hommage, hommage au Tout-Puissant !

Le chœur se retire au fond de la scène.

ANAI.

Dieu, dans ce jour prospère.

Termine nos malheurs...

Et moi seule, douleur amère !

Je verse encor des pleurs,

Dieu clément, si ma flamme

Mérite ta rigueur,

Étouffe dans mon âme

Une coupable ardeur.

MARIE. *s'approchant de sa fille.*

Ma fille... quel présage !

ANAI.

Je succombe à ma douleur.

MARIE.

Quoi ! ce jour de bonheur...

ANAI.

Épuise mon courage.

MARIE.

Ma fille...

ANAI.

Ah ! plaignez mon malheur.

ENSEMBLE.

MARIE.

Éteins l'ardeur profane

Que notre Dieu condamne

ANAI.

Du ciel qui me condamne

J'implore la faveur.

ÉLIEZER.

Du ciel qui te condamne

Imp'lore la faveur.

SCENE VII.

LES MÊMES, MOISE, AMÉNOPHIS, *sortant de la tente.*

MOISE, *à Aménophis.*

Qu'entends-je ?

AMÉNOPHIS.

Tel est leur sort,

MOISE.

Pharaon trahit sa promesse !

ÉLIEZER, à Aménophis.
Crains de Dieu la main vengeresse.

AMÉNOPHIS, à Elieze.

Toi, perfide, crains ta mort.
Tu bravais notre puissance ;
Pour les Hébreux plus d'espérance,
Plus de délivrance ;
Subissez votre sort.

ÉLIEZER.

Dieu ! quelle audace !

AMÉNOPHIS, appelant.

A moi !

Aufide et les gardes d'Aménophis sortent du bois.

MOISE, s'adressant au ciel.

J'espère en ta vengeance

AMENOPHIS, avec ironie.

Comptez sur son assistance.

MOISE, ÉLIEZER.

Tremblez !

CHOEUR DES HÉBREUX.

Dieu vous punira.

ANAI, à Aménophis.

Écoutez ma prière.

MOISE.

Bientôt la foudre meurtrière

Sur l'Égypte éclatera.

ÉLIEZER, aux Égyptiens.

Tremblez !

AMÉNOPHIS.

Il nous menace !

à ses gardes.

Punissez tant d'audace.

ANAI, à Aménophis.

Qu'al'ez-vous faire, hélas !

AMÉNOPHIS, à ses gardes.

Se'isissez ce perfide.

MARIE, aux Hébreux.

Vous, servez-lui d'éguide.

LE CHOEUR, entourant Moise.
De lui n'approchez pas.

SCENE VIII.

Tous MÊMES, PHARAON, SINAÏDE, AUFIDE, SUITE
DU ROI.

PHARAON.

Que faites-vous, soldats ?

ENSEMBLE,

PHARAON, AMÉNOPHIS, AUFIDE.

Quel délire ! que'le offense !

Où méprise ma puissance.

Le désir de la vengeance

Troub'e, enflamme mon cœur.

MOISE, ELIEZER, HEBREUX

Quel délire ! quelle offense ?

Dieu, l'on brave ta puissance !

Défenseur de l'innocence,

Mets un terme à leur fureur !

Que bientôt de ta vengeance

Ils éprouvent la rigueur !

SINAÏDE, ANAI.

Quel délire ! que'le offense !

Veille, ô ciel ! sur l'innocence.

Ah ! désarme leur vengeance.

AMENOPHIS, à Pharaon.

Ah ! mon père...

MOISE, au même.

Seigneur !

AMENOPHIS, à Pharaon.

Vengeance !

Qu'ils éprouvent la rigueur !

MOISE.

Qu'oses-tu dire ?

Pharaon trahirait sa foi !

PHARAON, à Moise.

Tous cède à mon empire,

Je révoque ma loi.

MOISE.

Tu révoques ta loi ?

PHARAON.

Obéis en silence,
Ou ma vengeance...

SINAÏDE, à Pharaon.

Grâce pour lui, seigneur !

AMÉNOPHIS, à ses gardes.

Qu'on entraîne l'imposteur !

ANAI, à Aménophis.

Calmez votre fureur.

PHARAON, à Moïse.

Implore ma clémence,

Ou crains ma fureur.

MOISE, à Pharaon.

Du Dieu que je révère

Désarme la colère ;

Abjure ton erreur.

PHARAON, à Moïse.

Rentre dans la poussière,

Esclave téméraire ;

Tu vas tomber sous mes coups.

MOISE.

Signale ton pouvoir immense

Sur l'idolâtre qui t'offense ;

Grand Dieu ! fais éclater ton immortel courroux.

Moïse étend la main sur la pyramide à laquelle est appuyée la tente de Moïse.

Au nom du Dieu vivant...

PHARAON.

O ciel ! la terre s'ouvre.

SINAÏDE.

Jour malheureux !

CHŒUR GÉNÉRAL.

Le ciel se couvre

D'un voile affreux.

Le soleil s'obscurcit, la terre tremble, les arbres se brisent, la pyramide s'écroule et se transforme en volcan d'où s'échappe un ruisseau de lave enflammée qui semble inonder la plaine de Memphis.

MOISE, ÉLIÉZER, cœur des Hébreux.

O race exécration !

C'est Dieu qui t'accable ;

Terrible, indomptable ,

Son bras redoutable

Punit du coupable

Les lâches forfaits.

ENSEMBLE.

ANAI, MARIE, SINAÏDE.

Quel désastre épouvantable !

C'est noire Dieu qui les accable.

Oui, c'est leur Dieu qui nous

O sort déplorable !

O tardifs regrets !

PHARAON, AMÉNOPHIS, AUFIDE.

Dans ce désastre épouvantable.

Quel est le Dieu qui nous accable !

De sa fureur inexorable.

Allons conjurer les effets.

FIN DU PREMIER ACTE.

ACTE II^m

Galerie intérieure du palais de Pharaon.

SCÈNE Ire

PHARAON, SINAÏDE AMÉNOPHIS, AUFIDE.

GRANDS DE LA COUR, PRÊTRES, GUERRIERS, dispersés
par groupes.

La plus profonde obscurité règne sur la scène.

CHOEUR GENERAL.

Désastre affreux ! peine mortelle !
Quel nuit ! q telle sombre horreur !

AMENOPHIS.

Non, cette obsculté cruelle
Ne saurait effrayer mon cœur.

PHARAON.

De cette nuit cruelle
Qui percera la profondeur ?

SINAÏDE

Du ciel par la prière apaisons la rigueur.

CHOEUR.

La mort au conseiller coupable

Qui, séduisant le roi,
Lui fit trahir sa foi !

PHARAON.

Par une plainte coupable,
Du malheur qui m'accable
N'augmentez pas l'effroi.

AMENOPHIS, à part,

En vain le sort m'accable,
Je suis maître de moi.

LE CHOEUR. aux genoux de Pharaon.

Grand roi, de tes enfans ranime l'espérance,

Respecte la puissance

Du dieu qui nous poursuit.

PHARAON, à sa suite.

Qu'on appelle Moïse.

AMENOPHIS.

Que dit-il?...
Ciel !..

SINAÏDE.

PHARAON.

Qu'on l'invoque.

SINAÏDE.

Pharaon. comble tous nos vœux !

AMENOPHIS, à Pharaon.

Mais, seigneur...

PHARAON.

Je le veux.

SINAÏDE, à part.

Le calme renaît dans ces lieux.

AMENOPHIS, à part.

Je dois contenir ma colère.

CHOEUR.

Un doux rayon d'espoir hait encor à nos yeux

AMENOPHIS.

O moment qui me désespère !

CHOEUR GÉNÉRAL.

Fais trêve à ta rigueur.

Dieu puissant, vainqueur des ténèbres ;

Dissipe enfin l'horreur

De ces voiles funèbres.

SCENE II.

LES MÊMES, MOÏSE, ÉLIÉZER, AUFIDE.

MOÏSE.

Pharaon, me voici ; parle, que me veux-tu ?

SINAÏDE, à part.

Je tremble... et cette voix sévère...

PHARAON.

Sous le poids du malheur tout ce peuple abattu

Implore ton secours...

AMENOPHIS.

Vous le priez, mon père !...

MOÏSE, à Pharaon.

Par des sermens trompeurs qu'un jour dicte et détruit,

Esclave du prêtre Osiride.

Prétendrais tu, perfide,

Braver encor mon Dieu qui te poursuit ?

PHARAON.

Moïse, si ton dieu dès ce jour nous délivre

De cette affreuse obscurité,

Je reconnais sa volonté,

Je te laisse, et les tiens vont te suivre

Tu l'entends...

SINAÏDE, à Moïse.

AMENOPHIS.

Je frémis...

MOÏSE, à Pharaon.

Pout toi je veux encore implorer la clémence.
Du divin Créateur

ÉLIÉZER, à Pharaon.

Songe bien qu'il lit dans ton cœur.

MOÏSE.

Crains sa vengeance ;

Dans sa juste fureur

Il punit le parjure ;

Tu promets d'accomplir tes sermens?...

PHARAON.

Je le jure.

MOÏSE.

Malheur, malheur à toi.

Si tu trahis ta foi...

PHARAON

Je garderai ma foi...

INVOCATION.

MOÏSE.

Arbitre suprême,

Toi que l'on craint, toi que l'on aime.

Dieu tout-puissant.

Qui punis le coupable et sauves l'innocent ;

Roi des rois, qui des ans précédas la naissance ;

Source de vérité,

Dieu juste, adorable, immense,

A ma voix suspends ta vengeance ;

Leurs forfaits ne sont pas plus grands que ta bonté ;

Écoute ma prière,

Et du sein de la nuit

Dont l'horreur les poursuit.

Fais jaillir à leurs yeux des torrens de lumière ;

Au nom du Dieu vivant !...

La lumière reparaît.

CHOEUR.

O prodige éclatant !

Il parle : la lumière

Docile à sa prière

Reparaît à l'instant.

QUINQUE.

MOÏSE ÉLIÉZER, SINAÏDE.

O toi dont la clémence

A calmé leur souffrance,

Ta gloire et ta puissance

Égalent ta bonté.

PHARAON, à part.

Quelle est cette puissance

Formidable, invincible, immense,

Qui soumet à sa dépendance

Mon orgueilleuse volonté ?

AMENOPHIS, à part.

Quelle est cette puissance

Qui me prescrit l'obéissance ?

Qu'Anai soit ma récompense,

Et j'accomplis sa volonté.

MOÏSE.

Roi d'Égypte, et vous peuple, au jour qui vous éclaire,

Ouvrez enfin les yeux.

Adorez l'Éternel, abjurez les faux dieux.

PHARAON.

Hébreux, dans le désert aride,

Cette nuit même, au Maître qui vous guide

Vous irez adresser vos vœux.

AMÉNOPHIS, à Pharaon.

Quoi ! vous craignez?...

PHARAON.

Je crains la colère céleste.

AMÉNOPHIS, à part.

Je saurai m'opposer à ce départ funeste.

ÉLIÉZER, à Aménophis.

Renonce à des complots pervers.

SINAÏDE, à Pharaon.
Cédez à ma prière.

PHARAON, à Sinaïde.
Je briserai leurs fers.

ENSEMBLE, excepté Aménophis.

Mon Dieu fait trêve à sa colère.
Leur Dieu

Un jour prospère
Luit à nos yeux.

AMÉNOPHIS, à part.

Seul misérable,
Le sort m'accable ;
Regret coupable !
Jour odieux !

TOUS, excepté Aménophis.

Douce lumière,
Bienfait des cieux.

Tu nous promets des jours heureux...
Tout le monde sort, excepté Pharaon et Aménophis.

SCENE III.

PHARAON, AMÉNOPHIS.

PHARAON.

Je veux que ce grand jour signale ma clémence ;
Aux enfans de Jacob je rends la liberté ;
Vous avez entendu quelle est ma volonté.
Apprenez maintenant quelle est mon espérance
Une jeune princesse à qui le sang nous lie,

La fille du roi d'Assyrie,
Était digne de votre choix ;

Vous l'avez obtenue, et de cette alliance,
D'Elegyne et d'Aménophis.

Je dois au peuple de Memphis,
Dans le temple d'Isis,

Dés ce jour donner connaissance.

Eh quoi ! vous vous taisez, mon fils ?

DUO.

AMÉNOPHIS.

Cruel moment !... que faire ?
O ciel !... je dois me taire.
Que je souffre !... Mon père.
Prenez pitié de ma douleur.

PHARAON.

Ah ! quand le ciel contraire
Met fin à sa colère,
N'afflige pas ton père ;
Parle, ouvre-lui ton cœur.

AMÉNOPHIS.

Ah ! plaignez ma misère.

PHARAON.

Quel est donc ce mystère ?
Répondez...

AMÉNOPHIS.

Ce mystère

Doit mourir avec moi.

PHARAON.

Mon fils, pourquoi se taire ?
Pourquoi ce trouble, cet effroi ?

ENSEMBLE

AMÉNOPHIS, à part.

O ciel ! que mon supplice
Apaïse ta rigueur ;
Faut-il que je périsse
D'amour et de fureur ?

PHARAON, à part.

Quel trouble, quel supplice
S'empare de son cœur ?
Viens dans les bras d'un père,
Viens, ouvre-moi ton cœur.

AMÉNOPHIS.

Hélas, je dois me taire...
Vous voyez ma douleur.

ENSEMBLE.

PHARAON, *a part.* AMÉNOPHIS *à part.*
 De cet affreux mystère. Je dois du sort contraire
 J'ai pénétré l'horreur. Affronter la rigueur.

PHARAON.
 La trompette sacrée a donné le signal;
 On n'attend plus que nous... Suis-moi.
 AMÉNOPHIS.

Moment fatal !
 Pharaon sort.

SCENE IV.

AMÉNOPHIS, *seul.*

Non, dût-il m'écraser du poids de sa colère,
 Je n'obéirai pas à l'ordre de mon père;
 Ses efforts seront vains ;
 Anai, rien ne peut l'arracher de me mains.
 Que Moïse par ses prestiges
 Brise les fers de ses Hébreux,
 J'y consens ; mais l'amour fait aussi des prodiges,
 Il saura m'inspirer... Ou s'avance en ces lieux.

SCENE V.

AMÉNOPHIS, SINAÏDE, DAMES ET SEIGNEURS DE LA COUR.

SINAÏDE.

Eh quoi ! mon fils, quand tout s'apprête
 De la reine des dieux à célébrer la fête.
 Vous restez étranger aux soins d'un si grand jour ?

AMÉNOPHIS.

Vous connaissez mon cœur ..

SINAÏDE..

Je sais quel est l'espoir où votre âme se livre.

AMÉNOPHIS.

Je connais votre amour.

Sans Anai je ne puis vivre.

SINAÏDE

Le devoir vous prescrit un plus noble lien ;
 Je respecte Moïse, et son Dieu fut le mien ;
 Pour vous j'ai le cœur d'une mère ;

Mais songez à l'État, songez à votre père;
 Votre amour les trahit tous deux.
 Héritier du pouvoir suprême,
 En vous perdant vous-même,
 Vous perdez Anai, Moïse et les Hébreux.

AIR.

SINAÏDE, *à Aménophis:*

Ah ! d'une tendre mère
 Ecoute la prière ;
 Sois fidèle à la gloire, à l'honneur, au devoir ;
 Triomphe de toi-même et comble notre espoir.

LE CHOEUR.

Ah ! d'une auguste mère
 Ecoute la prière.

SINAÏDE.

Sois fidèle à la gloire, à l'Etat, à l'honneur.

AMÉNOPHIS, *a part.*

Non l'amour seul m'enflamme et règne dans mon cœur.

SINAÏDE.

Ah ! d'une tendre mère
 Écoute la prière ;
 Triomphe de toi-même et calme ma douleur ;
 Tu garde le silence
 Et fois couler mes pleurs !

AMÉNOPHIS.

J'aspire à la vengeance :
 Moïse qui m'offense
 Doit payer nos malheurs.

SINAÏDE.

Qu'entends-je ? quel délire !
 Mon fils...

AMÉNOPHIS.

Bravons l'empire

De ce fourbe inhumain.

SINAÏDE.

Ah ! bannis de ton âme
 Un funeste dessein.

AMENOPHIS, *a part.*
Cet imposteur infâme
Périra de ma main.

CHOEUR, *dans la coulisse.*
Allons, allons au temple
Fêter la mère des dieux :
Du haut des cieux,
Isis qui nous contemple
Va recevoir nos vœux.

SINAÏDE, *a Aménophis.*
Écoute... on nous appelle
A la fête solennelle...
Mon fils, calme ta fureur,

Triomphe de ta flamme, apaise ma douleur.

AMENOPHIS.

Je ne puis résister aux larmes de ma mère ;
Je vous suivrai , calmez votre douleur.

SINAÏDE.

Aménophis !... il cède à ma prière ,
Il est fidèle à son père, à l'honneur ;
Je dois à ta tendresse
Le calme de mon cœur,
Dieux, protégez sans cesse
Sa gloire et son bonheur !

LE CHOEUR.

Quel bonheur ! quelle allégresse !
Gloire à nos dieux !

SINAÏDE.

O bonheur ! ô douce ivresse !
Il a comblé mes vœux.

AMENOPHIS, *a part.*

Jour de deuil et de tristesse !
Destin trop rigoureux !

SCENE VI.

PHARAON, OSIRIDE, PRÊTRES, GRANDS DE LA COUR,
CORTÈGE, etc.

*La scène change et représente le porche du temple
d'Isis.*

CHANT GENERAL, pendant la marche du cortège.

Reine des cieux
Et de la terre,
De tous nos dieux
Auguste mère,
Préside aux jeux
D'un peuple heureux.

A cinq voix.

Souris au monde,
Du Nil alors
L'urne féconde
Va sur nos bords
Verser son onde
Et ses trésors.

CHOEUR GENERAL.

Reine des cieux
Et de la terre,
De tous nos dieux
Auguste mère;
Préside aux jeux
D'un peuple heureux.

OSIRIDE.

Que tout respire
Un saint délire !
Peuples et rois,
Isis m'inspire.
Et par ma voix
Dans cet empire
Dicte ses lois.

CHOEUR GENERAL.

Auguste mère
De tout nos dieux,
Préside aux jeux
D'un peuple heureux.

PHARAON, *sur son trône.*

Divins appuis de ma couronne,

Ministres de nos saints autels.
Ordonnez, et des dieux appelez sur mon trône
Les regards immortels.

OSIRIDE.

Que ce jour pour Memphis soit un jour d'allégresse !
Dans tes mêmes honneurs
Unissons nos dieux protecteurs,
Et qu'une sainte ivresse,
S'emparant de nos cœurs,
De la grande déesse

Nous assure à jamais les célestes faveurs !

Fête d'Isis.

SCÈNE VII.

MOISE, ÉLIÉZER, MARIE, ANAI, HÉBREUX

MOISE, à Pharaon.

Je réclame la foi promise ;
Pharaon n'a pas oubié
Par quel serment lié

Il jura d'acquitter le bienfait de Moïse.

PHARAON.

Je remplis mes sermens ; allez dans les déserts,
Sous de tristes auspices,
Offrir vos sacrifices

A ce dieu qui vingt ans vous laissa dans mes fers.

OSIRIDE, à Moïse.

Avant de quitter ce rivage,
Ton peuple, en sortant d'esclavage,
Doit de nos dieux jaloux
Apaiser le couroux.

aux Hébreux.

Rendez-leur un tardif hommage,
Hébreux ; devant Isis fléchissez les genoux.

MOISE, à Osiride, arrêtez les Hébreux, qui vont pour
se prosterner,

Qui ? nous ! prodiguer nos hommages
A de vaines images !

Tu connais mal Moïse, et son peuple, et sa foi ;
Pour nous il n'est qu'un Dieu, qu'un Maître, qu'une loi.

OSIRIDE.

Pharaon, c'est l'instant de punir tant d'outrages.

MOISE, à Osiride.

Je crains peu ta menace, et je parle à ton roi.

OSIRIDE, à Pharaon.

Tu Pentends...

AMEVOPHIS, à Anai.

Anai...

SINAIDE, à Moïse, à part.

Redoutez Osiride.

MOISE, à Sinaïde.

Jelis dans l'âme du perfide.

SCÈNE VIII.

LES MÊMES, AUFIDE.

AUFIDE.

Grand roi, délivre-nous des plus cruels fléaux,

Le Nil a vu rougir ses eaux,

Et son urne sanglante

Vomit avec ses flots

La mort et l'épouvante.

L'écho répète au loin les accens de la guerre ;

Des foudres souterrains ont ébranlé la terre ;

D'insectes destructeurs on voit les tourbillons

S'abattre sur nos champs, ravager nos sillons ;

Et le vent du désert dans sa course rapide

Exhale le poison de son souffle homicide.

PHARAON, descendant de son trône,

Que faire, que résoudre on ce commun effroi ?

OSIRIDE, les prêtres, les soldats.

Punissez...

LE PEUPLE, LES FEMMES.

Pardonnez...

SINAIDE.

Vous êtes père et roi

OSIRIDE, *a Pharaon.*
Etouffez leur fureur.

AMENOPHIS, *a Moïse, a part.*
Tu connais mon ardeur

MOÏSE, *aux Égyptiens.*
Abjurez votre erreur,

SINAÏDE, *a Pharaon.*
Pardonnez leur erreur.

MOÏSE, *a Pharaon.*
Monarque, ouvre les yeux, il en est temps encore.
Peuple, rendez hommage au seul Dieu que j'adore,

OSIRIDE.
SINAÏDE.
O blasphème !

Il se perd...

LES HEBREUX.

O patrie !

SINAÏDE, MOÏSE, ANAÏ, AMENOPHIS.

O fureur !
O douleur !

PRÊTRES, SOLDATS.

Vengeance, vengeance !

SINAÏDE, PEUPLE, FEMMES.

Grâce, grâce. clémence !

LES ÉGYPTIENS.

Isis, Osiris, vengez-vous !

LES HEBREUX.

Seigneur, Seigneur, secourez-nous !

ENSEMBLE.

MOÏSE, OSIRIDE.

Jéhova, dieu de la lumière,
Sérapis,

Tu disposes des éléments :

Signale ta juste colère ;

Confonds ce prêtre sanguinaire,
cet Hébreux téméraire,

Fais connaître ton jugement.

MOÏSE.

Au nom du Dieu vivant...

En disant ces mots, Moïse étend les bras vers l'autel des faux dieux ; dans le même moment. les feux allumés sur les autels s'éteignent, la statue d'Isis s'écroule et l'arche sainte se montre resplendissante de lumière au milieu d'un nuage d'or et d'azur.

PHARAON, AMENOPHIS.
Qu'ai-je vu ? quel prestige !...

OSIRIDE.
Tous nos dieux, irrité,
Par ce nouveaux prodige
Manifestent leur volonté.

MOÏSE.
L'Éternel irrité,
Par ce nouveau prodige
Manifeste sa volonté.

MORCEAU A QUATRE VOIX.

ANAÏ, SINAÏDE. AMENOPHIS.
Je tremble et soupire Funeste délire !
Mon cœur se déchire ; Mon cœur se déchire ;
Funeste délire ! Tout cède à l'empire
Mortelle douleur ! D'un vil imposteur.

ELIEZER.

Il tremble et soupire,
Son cœur se déchire !
Tout cède à l'empire
Du Maître des cieux.

LES ÉGYPTIENS. LES HEBREUX.
Funeste délire ! Tout cède à l'empire
Ils bravent nos dieux. Du Maître des cieux.

MOÏSE.

Pharaon, il est temps de remplir ta promesse.

OSIRIDE, *a Pharaon.*

Frappe donc les Hébreux,
Pharaon ! le temps presse.

MOÏSE.

Au nom du Dieu vivant...

OSIRIDE.

Au nom d'Isis...

PHARAON.

Eh bien !

a Moïse.

J'accomplis donc l'arrêt de mes dieux, et du tien :

a ses gardes.

Qu'on les charge de fer, et, dans cette journée,

Que leur foule enchaînée

Quitte les murs de Memphis.

LES HÉBREUX.

O ciel !

AMENOPHIS, *a Anai, a part.*

Viens, Anai...

ANAI, *s'éloignant.*

Cruel Aménophis !

AMENOPHIS, *a Aufide, a part.*

Tu m'en réponds, veille sur elle.

MOÏSE.

De Jacob vous êtes les fils,

Hébreux, et votre foi chancelle !

Vous craignez les fers, le trépas.

Redoublez d'ardeur et de zèle;

Le Seigneur vous appelle,

Marchez, suivez mes pas.

ANAI.

Dien soutiens mou cœur qui chancelle,

Tu vois mes craintes, mes combats;

J'écoute la voix qui m'appelle ;

Mais d'un œil infidèle

Je suis la trace de ses pas.

LES HÉBREUX.

Soutiens notre foi qui chancelle !

De fers il ont chargé nos bras ;

Mais tu parles. Dieu nous appelle :

Embrasés d'un saint zèle,

Marchons, suivons tes pas.

AMÉNOPHIS.

Rien ne peut me séparer d'elle.

[Les fers sont-ils faits pour son bras ?

En vain tu veux me fuir, cruelle ;

Et mon regard fidèle

Suivra la trace de tes pas.

LES ÉGYPTIENS.

Frappons une race rebelle.

Livrons les Hébreux au trépas.

Contre Isis, la reine immortelle,

A son courroux fidele,

Leur dieu ne les défendra pas.

PHARAON, OSIRIDE, PRÊTRES.

Allez, qu'on les entraîne.

Sur la rive lointaine,

Loïn des cités, dans les deserts,

Que leur race maudite,

Et pour jamais proscrire,

Soit en horreur à l'univers !

MOÏSE. HÉBREUX.

Dieu bénit notre chaîne,

C'est lui qui nous entraîne

Loïn des cités, dans le désert

Notre race proscrire,

Par les faux dieux maudite,

Croîtra, grandira dans les fers.

FIN DU DEUXIÈME ACTE.

ACTE III

Le théâtre représente les bords de la Mer-Rouge.

SCÈNE I.

AMÉNOPHIS, ANAI.

Ils entrent avec Aufide et quelques soldats : d'un geste, Aménophis les renvoie et reste seul avec Anai.

ANAI.

Où me conduisez-vous ? dissipez mon effroi.

AMÉNOPHIS.

Que peux-tu craindre près de moi,
Près de l'amant qui t'adore ?
Je pourrais commander, et c'est moi qui t'implore ;
C'est moi qui ne veux t'obtenir
Que des mains de celui que je devrais punir.

ANAI.

O ciel ! je reverrais et Moïse et ma mère !...

AMÉNOPHIS.

A l'instant même, en ce séjour :
Qu'ils te rendent à mon amour,
Et j'enfreins l'ordre de mon père ;
Du cour-onx immortel des prêtres de Memphis
Je sauve les Hébreux proscrits.
Qu'importe à mon amour l'éclat qui m'environne !
T'aimer, te posséder est mon unique loi :
Dès ce jour je fais vœux de renoncer au trône,
Ou de n'y monter qu'avec toi.

DUO.

ANAI.

Jour funeste, loi cruelle !
Mon courage, hélas ! chancelle...

AMÉNOPHIS.

Anai, sois-moi fidèle.
Ne repousse pas mes bienfaits.

ANAI

D'une victime infortunée
D'aigreur plaindre la destinée !
Dieu m'appelle, et cette journée
Doit nous séparer pour jamais.

AMÉNOPHIS.

Non, plus de crainte, plus d'alarmes ;
Anai, sèche tes larmes.
De ton amant accepte les bienfaits.

ENSEMBLE

ANAI.

Dieu puissant, Dieu de clémence,

Prête-moi ton assistance.
Ah ! ranime ma constance.
Et soutiens mon faible cœur.

AMÉNOPHIS.

Dieux vengeurs de l'innocence,
Prêtez-moi votre assistance !
Ranimez mon espérance,
Et protégez notre ardeur,

On entend dans le lointain le chant des Hébreux.

CHOEUR, dans le lointain.

O jour heureux, jour solennel !
Rendons grâces à l'Éternel !

AMÉNOPHIS.

Entends-tu ces chants d'allégresse !

ANAI.

C'est Moïse !...

AMÉNOPHIS.

Il se croit au terme de ses vœux ;
Il va m'entendre : puis un refus orgueilleux
Ne pas changer ce jour heureux
En jour de deuil et de tristesse !

SCÈNE II.

LES MÊMES, MARIE, MOÏSE, ÉLIÉZER, HÉBREUX.
Aménophis et Anai se retirent à l'écart et restent en vue.

MOÏSE.

Ce grand jour, mes enfans, termine vos malheurs ;
Sous la conduite de Moïse,
Bientôt vous entrerez dans la terre promise.

MARIE.

Seule j'y verserai des pleurs ;
Anai, ma fille chérie ;
Victime d'un amour impie,
Hors des murs de Memphis n'a point suivi nos pas.

MOÏSE.

Dieu veillera sur elle...

ANAI, courant se précipiter dans les bras de sa mère.
Elle est entre vos bras.

MARIE.

Ma fille ! ô joie inattendue !
Anai m'est encor rendue !

MOISE.

Béni soit le seigneur !

ANAI, montrant Aménophis.

Vous voyez mon libérateur.

MOISE.

Aménophis ! ...

AMÉNOPHIS.

Écoute : le temps presse,
Et je viens avec toi m'expliquer sans détour :
Tu vois pour Anai jusqu'où va mon amour :
Je possédais l'objet de ma tendresse ;
Je pouvais la forcer à vivre sous ma loi ;
J'ai voulu la tenir de toi :
J'ai voulu consacrer sous les yeux de sa mère
Les sermens d'un hymen...

MOISE.

Que réprove ton père,

Anai doit choisir en ce jour, en ce lieu,
Entre Sinaïde et Marie,
Entre Memphis et sa patrie,
Entre son amant et son Dieu.
D'un mot je pourrais te confondre
Anai seule va répondre
Et fixer son avenir.

AIR.

ANAI.

Quel'e affreuse destinée !
Ciel ! que vais-je devenir ?
Suis-je assez infortunée !
Quel tourment ! quel avenir !
Sous mes pas je vois l'abîme...
Tout espoir fuit sans retour,
Grand Dieu ! sauve la victime
Du devoir et de l'amour.

MOISE, à Anai d'un ton sévère.

Anai...

AMÉNOPHIS, à Moïse.

Tremble ! perfide.

MARIE, ÉLIÉZER.

Dieu clément, sois mon appui.

MOISE, à Anai.

Qu'attends-tu ? parle, décide
Entre Dieu, ta mère et lui.

ANAI.

Dieu ! protège la victime
Du devoir et de l'amour.

MOISE, ÉLIÉZER, MARIE, CHOEUR.

Sous ses pas s'ouvre un abîme ;
Qu'elle quitte ce séjour.

ANAI, d'un air inspiré.

C'en est fait ! oui, le ciel m'inspire,
J'obéis aux lois du Seigneur.

MOISE, ÉLIÉZER, MARIE.

El'e cède au Dieu qui l'inspire,
Elle a triomphé de son cœur.

AMÉNOPHIS, à part.

Anai brave mon empire ;
Eclate, ma juste fureur...

ANAI

Grand Dieu ! j'implore ta clémence.
J'ose pour lui t'offrir mes vœux :
Qu'il reconnaisse ta puissance ;
Change son cœur, éteins ses feux :
Je l'aimais... je fuis sa présence ;
Qu'il m'oublie et qu'il soit heureux !

AMÉNOPHIS, à part.

Mon cœur aspire à la vengeance,
Je ne forme plus d'autres vœux.

MOISE, ÉLIÉZER, MARIE, CHOEUR.

L'instant de notre délivrance
Va bientôt briller à nos yeux.

O jour de gloire et d'espérance !
Rendons hommage au Roi des cieux.

MOISE, à Aménophis.

Vous entendez sa réponse.

AMÉNOPHIS.

C'est votre arrêt de mort.

Que sa bouche prononce ;

Hébreux, apprenez votre sort

Contre vous Pharaon s'avance ;

Plus de salut, plus d'espérance !

De ce peuple chargé de fers

Le courage inutile

N'a désormais d'asile

Que le gouffre des mers.

LE CHOEUR, avec effroi.

Contre nous Pharaon s'avance !

MOISE.

L'Éternel prend notre défense.

AMÉNOPHIS, avec fureur.

Eh bien ! périssez tous ;

Vous allez me revoir armé par la vengeance

Hébreux, souvenez-vous,

Alors que ma fureur vengera mon injure ,

Qu'une femme parjure

A dirigé mes coups.

SCENE III.

LES MÊMES, moins AMÉNOPHIS.

CHOEUR.

Dans ce moment terrible

Une force invincible

T'élève au-dessus d'un mortel,

Et d'une âme soumise

Nous invoquons Moïse,

MOISE.

Moïse invoque l'Éternel.

PRIÈRE.

Des cieux où tu résides,
Grand Dieu toi qui nous guides,
Comb'e les vœux timides
D'un peuple obéissant.

CHOEUR.

Comble les vœux timides
D'un peuple gémissant.

ÉLIÉZER.

Après un long orage.

Conduis-nous au rivage,

Et sauve du m u'rage

Tes fideles Hébreux.

LE CHOEUR.

Conduis-nous au rivage

Objet de tous nos vœux,

MARIE.

A toi que tout révère

Aux cieux et sur la terre,

Ecoute ma prière,

Protège tes enfans !

CHOEUR.

O toi que tout révère,

Ecoute nos accens.

TOUS.

Des cieux où tu résides,

Grand Dieu, toi qui nous gui des,

De tes enfans timides,

Termine les revers ;

Grand Dieu tu vois nos fers.

*A la dernière reprise de ce vers, les fers des Hébreux
tom bent de leurs mains.*

ÉLIÉZER.

Quel bruit !...

MARIE.

O ciel !...

ANAI.

Du haut de la montagne ,

D'innombrables soldats inondent la campagne.

UNE VOIX.

Ils s'avancent.

LE CHOEUR.

Que d'ennemis !

UNE VOIX.

La mort les accompagne.

LE CHOEUR, *Moïse.*

Où sont-ils ces secours que tu nous as promis ?

UNE VOIX.

Comment combattre ?

UNE AUTRE VOIX.

Où fuir ?

MOÏSE.

Au sein des flots soumis.

Hébreux, oubliez-vous que le Seigneur me guide.

Et qu'il punit les fils ingrats ?

Marchez sur la plaine liquide

Que Dieu raffermir sous mes pas.

Moïse s'avance au milieu des flots, les Hébreux le suivent

LE CHOEUR, *au milieu des flots.*

Prodige ! la vague timide

S'élançait et ne nous couvre pas.

Nous marchons, la plaine liquide

Partout s'affermir sous nos pas !

SCENE IV.

PHARAON, AMEMENOPHIS, TROUPE ÉGYPTIENNE.

PHARAON.

Que sont-ils devenus ?... au sein des mers profondes

Où ils ont trouvé la mort ?

AMÉNOPHIS.

Non, à travers les ondes

Voyez-les s'ouvrir un chemin

PHARAON, *à la troupe.*

Suivez-moi, volons sur leur trace !

AMÉNOPHIS.

Oui, le glaive à la main.

Exterminons une coupable race !

Pharaon et Aménophis entrent dans les flots, tous les Égyptiens les suivent ; une horrible tempête se déclare ; Pharaon et les siens sont submergés. — Fragments de vers que l'on entend pendant l'orage.

Grâce. — Grand Dieu. — Nous succombons. —

Gloire au Seigneur. — Nous abordons. —

Plus d'espoir. — Pardonne, Moïse. —

Gloire au Seigneur. — Gloire à Moïse. —

Nous mourons. — Nous touchons à la terre promise.

Après la tempête les nuages se dissipent, le ciel se calme, l'air s'épure et laisse voir le peuple israélite sur une rive fleurie, où ils chantent le cantique suivant :

MARIE.

Chantons, bénissons le Seigneur !

Nous avons souffert pour sa gloire,

Il nous a donné la victoire ;

Il frappe le persécuteur :

Chantons, bénissons le Seigneur !

LE CHOEUR.

Chantons, etc.

Vers la fin du cantique une Gloire céleste se développe au fond de la scène ; apparition de Jéhova ; les Hébreux se prosternent la toile tombe.

F I N.

30597



1850
1851
1852
1853
1854
1855
1856
1857
1858
1859
1860
1861
1862
1863
1864
1865
1866
1867
1868
1869
1870
1871
1872
1873
1874
1875
1876
1877
1878
1879
1880
1881
1882
1883
1884
1885
1886
1887
1888
1889
1890
1891
1892
1893
1894
1895
1896
1897
1898
1899
1900